

Collection
Opinions des responsables associatifs

1^{er} Cahier

**Les moyens et le moral
des responsables d'associations**

Cécile BAZIN – Marie DUROS – Jacques MALET

Préface de Roger SUE

Première vague d'enquête d'opinion des responsables associatifs, menée **du 7 avril au 23 juin 2006** auprès de **1.236** responsables d'associations. Enquête en ligne réalisée dans le respect des principes scientifiques et déontologiques des enquêtes par sondage, en lien avec un comité composé de statisticiens, de sociologues, et d'experts de la vie associative.

PREFACE

LE « BAROMETRE » DES ASSOCIATIONS

Connaître le milieu associatif, c'est aussi et sans doute d'abord savoir ce que ce milieu pense de lui-même, de sa situation, des conditions de son action, de son évolution... Tel est justement l'objet de ce lancement d'enquêtes périodiques sur l'opinion des responsables d'associations (ORA), sorte de baromètre du climat associatif. La démarche est inédite et il faut ici saluer l'heureuse initiative du CerPhi et tout ceux qui ont contribué à la réalisation d'un projet ambitieux et promis à un bel avenir, si l'on en croit les toutes premières réactions.

Sans conteste, cet outil à usages multiples vient combler une lacune dans notre dispositif de connaissance. Jusqu'à présent, les travaux offraient soit des radioscopies, plutôt descriptives, soit des approches ciblées, plutôt qualitatives, de certains secteurs et acteurs du milieu qui pour être éclairantes, ne pouvaient prétendre à une quelconque représentativité. Ici, chacun pourra consulter un tableau de bord permettant de saisir à intervalles réguliers l'opinion des acteurs sur une très large échelle, puisque le premier panel comprend déjà plus de 1200 personnes. A l'instar d'autres milieux socioprofessionnels, le secteur associatif s'enrichit ainsi d'un nouvel instrument d'observation et de mesure dont on se doute qu'au-delà des intéressés, il ne laissera pas indifférent les partenaires du monde associatif, pouvoirs publics, décideurs, leaders d'opinion, médias, etc. En ce sens, il offre une visibilité supplémentaire et un nouveau mode d'expression aux associations qui se plaignent souvent, non sans raisons, d'être insuffisamment écoutées, entendues et reconnues.

Sans entrer dans des considérations trop techniques, il convient cependant de souligner les caractéristiques qui me semblent donner une vraie valeur scientifique à ce nouvel outil à la disposition des associations. Premièrement, il s'appuie sur un panel suffisamment large pour donner les garanties de sa représentativité générale tout en autorisant des analyses fines des réponses selon la taille, l'objet, la région, l'ancienneté et bien d'autres variables propres aux associations. Ensuite, outre la rigueur méthodologique, il faut insister sur la totale indépendance du projet, tout particulièrement au plan financier, idéologique ou politique. S'il y a naturellement d'indispensables partenaires pour la réussite d'une entreprise de cette envergure, l'organisation qui définit la conception, la stratégie comme la réalisation des enquêtes sur le terrain reste strictement indépendante. Et chacun s'est engagé à respecter cette règle du jeu qui est finalement de l'intérêt de tous et assure la crédibilité de l'ensemble. Enfin, il s'agit d'un outil évolutif. Si le panel de départ est déjà très conséquent, rien n'interdit de lui donner plus de surface encore, d'aborder des sujets variés, de multiplier les questions ou les variables pour aller plus loin encore dans l'information.

Nous n'en sommes encore qu'à la première vague dont on trouvera ici les premiers résultats d'ensemble. Il faudra en tirer les leçons et tous les commentaires ou suggestions sont les bienvenus. Au vu des premiers résultats et selon l'actualité, cet outil peut s'adapter et devra s'enrichir au fil des vagues d'enquêtes. Il est bien évident que l'ORA ne peut apporter magiquement toutes les réponses aux questions que nous nous posons les uns les autres selon nos champs d'intérêt et nos préoccupations. Mais il peut jouer un rôle de

révélateur de sujets partagés par les acteurs de terrain qui mériteront d'être ensuite approfondis par d'autres moyens, par d'autres études dans le cadre de coopérations d'ores et déjà prévues avec des équipes de recherche.

Mais, en tant que tels, les premiers résultats présentés ici sont déjà fort instructifs et ne devraient pas laisser indifférents tout ceux qui se sentent concernés par la vie associative. Y compris l'opinion publique qui, par médias interposés, est toujours sensible à la concision des résultats chiffrés. Remarquons notamment que si 67% des responsables interrogés jugent l'exercice de leurs missions, par nature, plus difficile par rapport aux années antérieures, si 50% estiment que les moyens financiers sont insuffisants et 31% que les moyens matériels sont inadaptés, une très large majorité d'entre eux (65%) considèrent néanmoins que leur association est aujourd'hui en mesure de remplir ses missions. On peut y voir, en dépit des difficultés du moment, la marque d'une attitude responsable précisément et le souci de faire face à leurs obligations envers leurs adhérents et leur public. Ils démontrent ainsi leur volonté de dépasser ces difficultés – que l'on aurait d'ailleurs pu voir exprimées de façon plus forte encore – pour mener à bien leur mission au service le plus souvent de l'intérêt général. Leur optimisme général est également révélateur de cet état d'esprit : globalement 84% des responsables associatifs estiment être en mesure, pour l'année 2006-2007, de répondre à toutes les demandes d'adhésion exprimées ; de même, 79% pensent pouvoir offrir une qualité de prestations conforme à l'objet de leur association et aux attentes de leurs publics. Résultats qui peuvent surprendre au premier abord, mais qui peuvent s'interpréter de la même manière comme la volonté d'être à la hauteur de leurs engagements, dans les meilleures conditions possibles.

Des résultats qui seraient peut-être plus nuancés si les questions étaient moins personnalisées et concernaient leur opinion et leur jugement sur l'ensemble du milieu associatif. Interroger les responsables associatifs sur leur vision de la situation de leur propre association, mais aussi sur celle du milieu associatif en général, permettrait de mesurer « l'effet de distance » et de nuancer l'effet d'« autovalorisation » de son action bien connus dans les enquêtes d'opinion. Cette inflexion dans le questionnaire, qui pourrait être explorée dès la prochaine vague, est un bon exemple des capacités d'adaptation et d'évolution de l'outil et de cette démarche originale dont on ne tardera pas à découvrir le potentiel et l'enjeu qu'elle représente pour une meilleure connaissance et reconnaissance du monde associatif.

Roger SUE
Sociologue, Professeur à l'Université Paris V - Sorbonne¹



¹ Auteur notamment de *La Société civile face au pouvoir*, Presses de Sciences Politiques, coll. La Bibliothèque du citoyen (2003) et *La Société contre elle-même*, Fayard, coll. Transversales (2005). Membre du Centre d'Etude et de Recherche sur les Liens Sociaux, **CERLIS - CNRS**.

Echantillon : Entre le 7 avril et le 23 juin 2006, **1.236** responsables d'associations, élus bénévoles, ont été interrogés dans le cadre de l'enquête nationale organisée par le CerPhi. La représentation de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les principaux secteurs d'activités (culture, loisirs, éducation populaire, sport, social), selon les différentes tailles d'associations (grandes, moyennes, petites), selon l'ancienneté et l'implantation des associations (rural ou urbain), et selon les régions métropolitaines.

Comité d'experts : **Roger SUE**, sociologue et professeur à l'université Paris V, ancien directeur des études sociologiques de la SOFRES, **Ludovic SUBRAN**, économiste - statisticien à l'INSEE, **Dominique THIERRY**, vice-président national de France Bénévolat, **Daniel RAULT**, expert auprès de la DIISES², **Xavier DELSOL**, avocat, fondateur de JURIS associations, **Laure TURNER**, enseignante à l'Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique (ENSAE). **Vincent BLYWEERT**, responsable du département « *développement du bénévolat et du réseau jeunes* » au Secours Catholique Caritas France, **André VERCHERE**, président de France Bénévolat Nantes Atlantique, **Jacques MALET**, directeur du CerPhi.

Cette enquête a fait l'objet d'un soutien logistique de la part de la **Caisse d'Epargne**, de **KPMG**, de la **MAIF**, de **France Bénévolat** et de **Jeuxaider.com**.

Une présentation détaillée de cette enquête auprès des responsables associatifs, y compris sur le plan méthodologique, est disponible dans cette même collection, sur le site du CerPhi www.cerphi.org

² Délégation interministérielle à l'innovation, à l'expérimentation sociale et à l'économie sociale

Les résultats nationaux

I - Comment les responsables associatifs vivent-ils leurs missions ?

Trois questions complémentaires étaient posées sur le sujet, portant successivement sur leur perception du nombre et de la difficulté de ces missions, puis pour savoir s'ils sont en mesure de les remplir.

☞ *Pour plus de 40% des responsables, les missions sont aujourd'hui plus nombreuses*

☐ *Par rapport aux années antérieures, et compte tenu de son objet, les missions de l'association sont aujourd'hui*

☞ Nettement plus nombreuses	42
☞ A peu près aussi nombreuses	43
☞ Plutôt moins nombreuses	9
☞ Nettement moins nombreuses	3
Ne se prononcent pas	3
Total	100

Source : enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.

Si pour près de la moitié des responsables, le nombre des missions n'a pas beaucoup varié, on observe qu'elles sont devenues nettement plus nombreuses pour plus de 40% des associations. Il ne se trouve qu'un peu plus d'un responsable sur 10, pour estimer que leur nombre a diminué. Les différences sont nettes, selon le secteur d'intervention. Nous présentons ici les quatre principaux domaines dans lesquelles les associations interviennent.

☞ *De fortes sollicitations dans le domaine social*

Les missions sont aujourd'hui	Moyenne	Culture	Loisirs	Sport	Social
☞ Nettement plus nombreuses	42	40	33	44	52
☞ A peu près aussi nombreuses	43	44	49	49	38
☞ Plutôt moins nombreuses	9	10	13	4	5
☞ Nettement moins nombreuses	3	2	4	1	2
Ne se prononcent pas	3	4	1	2	3
Total	100	100	100	100	100

Source : enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi. Le secteur de la culture comporte les associations oeuvrant dans le domaine du patrimoine. Le secteur « Loisirs » comporte les associations de jeunesse et d'éducation populaire. Le secteur « Social » comporte les domaines de la santé et de l'humanitaire.

Nous trouvons ici aux deux extrêmes. D'un côté le secteur social dans lequel les responsables estiment à plus de 50% que les missions sont devenues plus nombreuses. D'un autre côté, le secteur des loisirs dans lequel seuls 33 % considèrent les missions plus nombreuses alors que 49% les jugent à peu près aussi nombreuses (43% en moyenne) et 17% moins nombreuses (12% en moyenne).



☞ La sollicitation augmente avec la taille de l'association

Les missions sont aujourd'hui	Petite	Moyenne	Grande	Employeur	Sans salarié
☞ <i>Nettement plus nombreuses</i>	32	50	57	56	37
☞ <i>A peu près aussi nombreuses</i>	51	37	33	34	48
☞ <i>Plutôt moins nombreuses</i>	9	11	8	6	9
☞ <i>Nettement moins nombreuses</i>	4	1	1	2	3
Ne se prononcent pas	4	1	1	2	3
Total	100	100	100	100	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi*. Sont considérées comme petites les associations dont le budget annuel ne dépasse pas 10.000 euros. Sont considérées comme moyenne les associations dont le budget est compris entre 10.000 et 75.000 euros.

Comme on pouvait s'y attendre, c'est vers les associations les plus importantes que l'on se tourne pour leur confier de plus en plus de missions. Dès lors que la corrélation est forte entre la taille de l'organisme et sa qualité d'employeur, c'est aussi au sein des associations employeurs que l'on trouve la plus forte proportion de responsables pour exprimer le sentiment d'une multiplication des missions (56%).

☞ La sollicitation augmente un peu avec l'ancienneté, et donc la reconnaissance de l'association. De même, les responsables des associations des grandes métropoles de plus de 100.000 habitants sont plus nombreux que leurs collègues des communes rurales (moins de 2500 habitants) à trouver que le nombre des missions a augmenté, 48% contre 37%.

☞ Les responsables des associations fédérées semblent plus sollicités, dans la mesure où ils estiment que leurs missions sont aujourd'hui plus nombreuses (46%), contre seulement 40% des responsables des organismes autonomes.

☞ Le rythme de fonctionnement (annuel, ponctuel ou saisonnier) influe fortement sur l'évolution perçue du nombre de missions. Pendant que les responsables d'organismes qui ont une activité ponctuelle ou saisonnière ne sont que 25% à considérer que le nombre de leurs missions a augmenté, ils sont 46% dans les associations dont l'activité est annuelle. Cette différence paraît logique, dans la mesure où, par définition, le caractère ponctuel ou saisonnier de l'activité assure une certaine constance des missions.



☞ Des missions plus difficiles pour les deux tiers des responsables

□ *Par rapport aux années antérieures, et compte tenu de son objet, l'exercice des missions de l'association est par nature*

Sous total « Moins difficile »	25
☞ <i>Nettement moins difficile</i>	4
☞ <i>Plutôt moins difficile</i>	21
Sous total « Plus difficile »	67
☞ <i>Plutôt plus difficile</i>	44
☞ <i>Plus difficile</i>	23
Ne se prononcent pas	8
Total	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi*.

Notons ici qu'une proportion non négligeable des responsables ne se prononce pas (8%). L'appréciation de la difficulté croissante des missions est en effet un exercice délicat. A partir d'une forte majorité des deux tiers de responsables qui estiment que les missions de leurs associations sont aujourd'hui plus difficiles, les variations en fonction du secteur et de la taille des organismes sont utiles à observer.

☞ *Les associations sportives trouvent leurs missions plus difficiles*

Les missions sont aujourd'hui	Moyenne	Culture	Loisirs	Sport	Social
Sous total « Moins difficiles »	25	27	30	19	32
☞ <i>Nettement moins difficiles</i>	4	5	7	4	7
☞ <i>Plutôt moins difficiles</i>	21	22	23	15	25
Sous total « Plus difficiles »	67	63	61	78	60
☞ <i>Plutôt plus difficiles</i>	44	46	39	55	38
☞ <i>Plus difficiles</i>	23	17	22	23	22
Ne se prononcent pas	8	10	9	3	8
Total	100	100	100	100	100

Source : enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.

Près de 80% des responsables sportifs estiment que leurs associations doivent faire face à des missions plus difficiles aujourd'hui. Du reste, le taux de non réponses est nettement plus faible dans ce secteur. A l'opposé, dans le domaine des loisirs et dans le domaine social, cette difficulté est moins perçue, avec toutefois une assez nette proportion de non réponses.

☞ *Aux grandes associations les missions les plus difficiles*

Les missions sont aujourd'hui	Petite	Moyenne	Grande	Employeur	Sans salarié
Sous total « Moins difficiles »	26	26	18	24	27
☞ <i>Nettement moins difficiles</i>	5	3	2	4	5
☞ <i>Plutôt moins difficiles</i>	21	23	16	20	22
Sous total « Plus difficiles »	65	68	78	70	65
☞ <i>Plutôt plus difficiles</i>	44	43	49	46	43
☞ <i>Plus difficiles</i>	21	25	29	24	22
Ne se prononcent pas	9	6	4	6	8
Total	100	100	100	100	100

Source : enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.

La perception de la difficulté des missions, aujourd'hui, croît avec la taille des associations. On constate un écart significatif entre l'avis des responsables des petites associations (65%) et des associations moyennes (68%) et ceux qui dirigent d'importantes structures, et qui sont 78% à considérer que les missions qui leurs sont confiées sont actuellement plus difficiles. C'est parmi ceux-ci que le taux de non réponses est également le plus faible.

En revanche, sur ce point, la différence entre les avis des responsables des associations employeurs et les autres est moins importante.

☞ La perception de la difficulté nouvelle des missions augmente régulièrement avec l'ancienneté des associations, depuis 65% chez les responsables d'organismes créés entre 2001 et 2003, jusqu'à 73% chez les responsables des organismes créés avant 1995. Pour les responsables des plus jeunes associations (moins de 3 ans d'existence), logiquement sous le double effet d'un

enthousiasme des premières années, et d'une moins forte sollicitation, cette proportion est nettement moins importante (44%).

☞ C'est dans les communes comportant moins de 2.500 habitants que les responsables sont proportionnellement les plus nombreux (71%) à considérer que leurs missions sont aujourd'hui plus difficiles. A l'opposé, c'est dans les petites villes (moins de 10.000 habitants) qu'ils sont proportionnellement les moins nombreux (65%).

☞ Il peut être considéré comme significatif que les secrétaires des associations soient nettement plus nombreux que les autres (73%) à indiquer que les missions sont aujourd'hui plus difficiles, suivis d'assez loin tout de même par les trésoriers (67%). Cela s'explique peut-être par les contraintes administratives qu'ils rencontrent. Curieusement, ce sont les présidents qui expriment le moins cette difficulté (65%).

☞ On note une grande différence dans les réponses à cette question, selon que les associations sont fédérées ou non. Ainsi, 73% des responsables des associations fédérées estiment que les missions de leurs organismes sont plus difficiles aujourd'hui, contre 62% seulement pour les autres.

☞ Sans doute en lien avec les réponses concernant le nombre des missions, on trouve une plus forte proportion de responsables agissant dans des associations aux activités annuelles (68%), pour trouver que ces missions sont plus difficiles aujourd'hui, contre 63% dans les associations dont l'activité est ponctuelle ou saisonnière.



☞ *Faire face en dépit du nombre et de la difficulté des missions*

Si les responsables d'associations constatent que les missions sont à la fois plus nombreuses et plus difficiles aujourd'hui, ils indiquent très majoritairement qu'ils se sentent capables de les assumer.

☐ *Je dirais plutôt qu'aujourd'hui, l'association*

Sous total « est en mesure de remplir ses missions »	65
☞ <i>Est tout à fait en mesure de remplir ses missions</i>	30
☞ <i>Est à peu près en mesure de remplir ses missions</i>	35
Sous total « connaît des difficultés pour remplir ses missions »	34
☞ <i>Connait quelques difficultés pour remplir ses missions</i>	25
☞ <i>Rencontre de sérieuses difficultés pour remplir ses missions</i>	9
Ne se prononcent pas	1
Total	100

Source : enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.

Avec deux tiers de réponses positives, et un très faible taux de non réponses, les responsables estiment donc clairement que les associations qu'ils dirigent sont en mesure de remplir leurs missions. Ne négligeons pas pour autant ceux qui sont un peu réservés, et surtout ceux qui rencontrent de sérieuses difficultés.

☞ Quelques incertitudes dans le domaine de la culture

	Moyenne	Culture	Loisirs	Sport	Social
Sous total « Est mesure de remplir ses missions »	65	61	69	68	66
☞ <i>Est tout à fait en mesure de remplir ses missions</i>	30	24	35	36	31
☞ <i>Est à peu près en mesure de remplir ses missions</i>	35	37	34	32	35
Sous total « Connaît des difficultés pour remplir ses missions »	34	39	31	31	33
☞ <i>Connaît quelques difficultés pour remplir ses missions</i>	25	29	24	26	25
☞ <i>Rencontre de sérieuses difficultés pour remplir ses missions</i>	9	10	7	5	8
Ne se prononcent pas	1	0	0	1	1
Total	100	100	100	100	100

Source : enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.

Ce sont les responsables du secteur de la culture qui sont proportionnellement les plus nombreux (39%) à afficher leurs doutes sur la capacité de leurs associations à remplir leurs missions. A l'opposé, ceux qui agissent dans les loisirs ou le sport sont clairement affirmatifs, avec près de 70% de réponses positives, dont une forte proportion de réponses « *tout à fait* » positives.³ C'est aussi dans le domaine du sport que l'on trouve la plus faible proportion de réponses très négatives (5% contre 9% en moyenne).

☞ La taille n'a pas d'influence sur l'aptitude à remplir les missions

	Petite	Moyenne	Grande	Employeur	Sans salarié
Sous total « En mesure de remplir ses missions »	63	68	63	65	65
☞ <i>Est tout à fait en mesure de remplir ses missions</i>	28	31	32	35	29
☞ <i>Est à peu près en mesure de remplir ses missions</i>	35	37	31	30	36
Sous total « A des difficultés pour remplir ses missions »	36	32	34	34	34
☞ <i>Connaît quelques difficultés pour remplir ses missions</i>	25	27	29	26	25
☞ <i>Rencontre de sérieuses difficultés pour remplir ses missions</i>	11	5	5	8	9
Ne se prononcent pas	1	0	1	1	1
Total	100	100	100	100	100

Source : enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.

³ Alors que les responsables sportifs sont plus nombreux à exprimer des difficultés.

Contrairement à ce que l'on aurait pu supposer, il ne semble pas y avoir de plus grande fragilité pour les plus grandes associations, pour remplir leurs missions. Tout au plus peut-on observer un léger avantage pour les associations moyennes. On notera, en revanche, un noyau non négligeable (11% contre 5% dans les autres catégories) de petites associations connaissant de sérieuses difficultés pour remplir leurs missions, selon leurs responsables. Il est important de noter qu'il n'y a pas de différences, dans les réponses, selon que l'association est employeur ou non. Cela pourrait s'expliquer dans la mesure où la présence de salarié correspond généralement au nombre et à la nature des missions de l'association, ce qui lui permet de les réaliser dans les mêmes conditions que les autres associations. Elles présentent même un certain confort dans cette réalisation, avec six points de plus (35% contre 29%) dans la rubrique la plus positive.

☞ Par ailleurs, ce sont les associations les plus anciennes (créées avant 1995) qui affichent la plus forte proportion de réponses positives (70%). Et cette proportion évolue régulièrement à la baisse jusqu'aux associations créées entre 2001 et 2003 (56%). On observe un léger regain de réponses positives (60%) chez les responsables des associations les plus récentes. Expérience de l'ancienneté, d'une part, et optimisme et enthousiasme des responsables les plus nouveaux, d'autre part, peuvent expliquer ces résultats.

☞ C'est dans les plus grandes villes (plus de 100.000 habitants) que les responsables ont le jugement le plus sévère, avec seulement 59% de réponses positives. La densité urbaine, ainsi qu'une plus difficile mise en relation entre les individus, pourraient constituer des obstacles bien réels, et donner une explication à ce constat plus nuancé. Il n'y a pas de différences significatives entre les réponses provenant des autres strates de population.

☞ Ce sont les vice présidents qui paraissent le plus hésiter quant à savoir si leurs associations sont en mesure de remplir leurs missions (60% de réponses positives), et les trésoriers qui semblent les plus déterminés (69%). Les présidents se situent strictement dans un équilibre correspondant à la moyenne.

☞ Même si les responsables des associations fédérées considèrent que leurs missions sont à la fois plus nombreuses et plus difficiles aujourd'hui, ils répondent exactement de la même manière que leurs collègues non fédérés, quant au bon exercice de ces missions. Cela peut s'expliquer à la fois par la nature de leurs missions qui, tout particulièrement dans le domaine social ou du sport, répondent à un besoin et à une demande impérative et stimulante, mais aussi par l'appui que leur apporte le système fédéral, en termes de conseils, d'informations et de notoriété.

☞ Il est significatif de noter qu'en dépit du sentiment qu'ont manifesté les responsables des associations dont l'activité est annuelle, au regard du nombre et de la difficulté de leurs missions, par rapport à ceux dont les organismes agissent ponctuellement, on ne trouve pas de différence significative pour la réponse à la présente question. En d'autres termes, les sollicitations leur semblent plus nombreuses et plus exigeantes mais ils font face et estiment globalement qu'ils rempliront ces missions dans de bonnes conditions, tout comme ceux qui interviennent dans des activités saisonnières. C'est même dans le cadre de ces activités ponctuelles que l'on trouve un groupe non négligeable de responsables (13%) indiquant qu'ils rencontrent de sérieuses difficultés, contre 8% chez ceux qui agissent tout au long de l'année.



Au bilan...

Les responsables considèrent que les missions qui sont confiées à leurs associations sont à la fois plus nombreuses et plus difficiles qu'avant, mais ils font face et, très majoritairement, ils estiment être en mesure de les remplir. Mais ils répondent de façon différente selon l'organisme dans lequel ils se trouvent.

☞ On considère que les missions sont nettement plus nombreuses, mais pas forcément plus difficiles, dans le domaine social, et on les remplit assez bien, en dépit d'une proportion de 8% de responsables inquiets. Les responsables de la culture n'affichent pas une plus grande préoccupation que les autres, quant au nombre et quant à la difficulté des missions, mais ils sont plus réservés quant à leur capacité à les remplir, et sont véritablement inquiets dans une proportion de 10%. Dans le sport, ils insistent tout particulièrement sur les difficultés nouvelles des missions, mais aussi sur leur sérénité pour les remplir. Ce sont les responsables agissant dans le secteur des loisirs qui présentent les réponses les plus positives, pour chacune des trois questions qui concernent les missions, et dont le groupe des plus inquiets est le plus réduit.

☞ Ce sont les responsables des grandes associations qui affichent la plus grande préoccupation quant au nombre et à la difficulté des missions qui leur sont confiées, mais qui n'ont pas plus de doutes que leurs collègues pour les remplir. Les associations moyennes semblent présenter les meilleures conditions aux yeux de leurs responsables : même si le nombre des missions paraît plus important, on n'a aucune hésitation pour indiquer qu'on les remplit sans difficulté. C'est dans les petites associations, dont les responsables n'affichent globalement pas de craintes particulières sur ces sujets, que l'on trouve le groupe le plus important d'élus véritablement inquiets (11%).

☞ Ce sont les responsables des associations les plus anciennes qui affichent la plus grande préoccupation face à l'augmentation et à la difficulté des missions qui leur sont confiées, peut être parce qu'ils ont le recul nécessaire, mais ils ne doutent pas pour autant de réussir à les remplir.

☞ Dans le milieu rural, ce n'est pas le nombre des missions mais leur difficulté qui préoccupe les responsables, qui n'affichent pas pour autant de craintes particulières pour les mener à bien. En revanche, en milieu très urbanisé, les responsables sont à la fois préoccupés par l'accélération des sollicitations dont ils sont l'objet, et par des craintes de ne pas pouvoir y faire face.

☞ De leur côté, les responsables des associations fédérées indiquent aussi leurs préoccupations quant au nombre et à la difficulté des missions qui leur sont confiées, mais ne sont pas pour autant pessimistes pour les mener à bien.

II – L'inévitable question des moyens

Deux questions ont été posées concernant les moyens financiers, le nerf de la guerre, et les moyens matériels, tout aussi indispensables.⁴

☞ Un responsable sur deux dispose de moyens financiers suffisants

☐ *Les moyens financiers dont dispose l'association sont*

Sous total « suffisants »	49
☞ <i>tout à fait suffisants</i>	14
☞ <i>à peu près suffisants</i>	35
Sous total « insuffisants »	50
☞ <i>insuffisants</i>	36
☞ <i>très insuffisants</i>	14
Ne se prononcent pas	1
Total	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.*

C'est un peu une surprise, dans la mesure où les réponses se répartissent en deux moitiés bien équilibrées. Les responsables n'ont pas sombré dans la morosité ambiante et ont manifestement répondu sans chercher à assombrir la réalité. Pour autant, et ce constat est d'autant plus crédible, un responsable sur sept affiche de réelles préoccupations.

Il est aussi fort intéressant de constater que la proportion des responsables estimant ne pas pouvoir remplir leurs missions (9%) est nettement inférieure à la proportion de ceux qui estiment ne pas disposer de moyens financiers suffisants (14%). Comme quoi, nombre de responsables décident de faire face avec « *les moyens du bord* ».

☞ De graves préoccupations dans le domaine social

Les moyens financiers sont	Moyenne	Culture	Loisirs	Sport	Social
Sous total « Suffisants »	49	51	57	54	39
☞ <i>Tout à fait suffisants</i>	14	16	17	14	8
☞ <i>A peu près suffisants</i>	35	35	40	40	31
Sous total « Insuffisants »	50	49	43	46	60
☞ <i>Insuffisants</i>	36	33	32	38	43
☞ <i>Très insuffisants</i>	14	16	11	8	17
Ne se prononcent pas	1	0	0	0	1
Total	100	100	100	100	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.*

D'une façon significative, et certainement en lien avec le nombre accru des missions signalé plus haut, le domaine social présente la plus forte proportion de responsables soucieux (60% contre 50% en moyenne). Le noyau dur des responsables considérant leurs moyens « *très insuffisants* » se situe également au plus haut (17%). Rapprochons toutefois ce chiffre de la proportion limitée à 9% des responsables estimant qu'ils ne réussissent pas véritablement à remplir leurs missions.

⁴ Les réponses concernant les moyens humains feront l'objet d'une deuxième partie publiée au début du mois de décembre 2006.

Comparativement, c'est dans les domaines du sport et surtout des loisirs que les moyens financiers semblent moins manquer. Notons enfin, dans le secteur de la culture, une forte proportion de responsables réellement préoccupés (16%).

☞ Forte sensibilité aux difficultés financières dans les grandes associations

	Petite	Moyenne	Grande	Employeur	Sans salarié
Sous total «Suffisants »	50	55	43	47	49
☞ <i>Tout à fait suffisants</i>	18	12	8	10	16
☞ <i>A peu près suffisants</i>	32	43	35	37	33
Sous total « Insuffisants »	49	44	57	52	50
☞ <i>Insuffisants</i>	32	35	49	42	34
☞ <i>Très insuffisants</i>	17	9	8	10	16
Ne se prononcent pas	1	1	1	1	1
Total	100	100	100	100	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.*

Il est clair que plus un organisme est important et plus il a besoin de moyens pour fonctionner, ce qui peut le rendre plus fragile aux aléas des différentes sources de financement. C'est la raison pour laquelle les responsables des plus grandes associations se montrent plus soucieux quant aux moyens financiers (57% de réponses négatives). Ce sont ici les responsables des associations moyennes, qui paraissent les plus confiants, avec seulement 44% de réponses négatives.

Concernant les grandes associations, on notera néanmoins la très forte proportion de réponses assez modérées, et corrélativement la faible proportion de réponses tranchées (16% contre 28% en moyenne). Ainsi, avec un faible taux de réponses très négatives (8%), la plupart de ces organismes ne paraissent pas véritablement en danger.⁵

Curieusement, la distinction des réponses selon la taille des associations ne se retrouve pas dans celles des responsables agissant dans des organismes comportant des salariés. En effet, les réponses sont relativement comparables, qu'il y ait des salariés ou non dans les associations. Cela pourrait signifier que l'on rencontre davantage de difficultés dans les grandes associations qui ne disposent pas de salariés. On peut imaginer que lorsque l'association est employeur elle dispose des moyens financiers nécessaires, peut être en lien avec les aides qu'elle reçoit.

Dans les petites associations, à la différence des grandes, les réponses extrêmes sont nombreuses (18% et 17% contre 8% et 8% pour les grandes). Il est en effet logique de constater une forte proportion d'entre elles sans aucun problème (18%), et, à l'opposé et selon l'objet et l'environnement de l'organisme, une forte proportion (17%) d'associations tirant véritablement le diable par la queue.

☞ Par ailleurs, et de façon très significative, ce sont les trésoriers qui présentent le plus fort taux de réponses positives (62% contre 45% chez les présidents). Ils sont assurément les mieux placés pour apprécier la situation réelle de l'association, au regard des moyens financiers. Il faut

⁵ On pourrait même se poser la question de l'influence de l'aspect « conventionnel » dans certaines réponses des responsables des grandes associations, dont on rappellera qu'une très faible proportion de 5% estimait rencontrer de réelles difficultés dans l'exercice de leurs missions.

donc leur faire confiance, et considérer que les réponses des présidents présentent une dimension quelque peu « démonstrative ». Même s'il vaut mieux faire envie que pitié, il ne convient pas d'afficher une trop grande aisance qui pourrait influencer tous les bailleurs publics et privés potentiels.

☞ Au regard de l'ancienneté des associations, on distingue nettement trois groupes. Les responsables des associations les plus anciennes, créées avant 1995, affichent la proportion des réponses positives la plus forte (58%). Effet probable de l'institutionnalisation et de l'établissement progressif des relations financières avec les collectivités territoriales et avec des partenaires privés. Pour les responsables des associations créées entre 1995 et 2000, les réponses positives sont moins nombreuses (environ 50%). Et c'est pour les responsables des associations les plus récentes que la situation semble la moins confortable, avec un taux de réponses positives qui plafonne à 40% pour celles qui ont été créées entre 2001 et 2003, et même à 30% pour celles qui sont nées depuis 2004.

☞ L'implantation des associations influe sur les réponses des responsables. C'est en milieu rural et dans les petites villes (moins de 10.000 habitants) que la proportion des réponses positives est la plus forte (54%). Elle tombe sous la barre des 50% dans les villes moyennes, et à 42% dans les métropoles de plus de 100.000 habitants.

☞ Les responsables des associations indépendantes semblent un peu plus en difficulté que leurs collègues appartenant à des organismes fédérés. Ce qui ressort le plus est un groupe important de responsables non fédérés (19%) en grande difficulté financière, pour une moyenne de 14%, et surtout un faible taux de réponses de même nature au sein des organismes fédérés (9%). Ces derniers sont en effet à la fois conseillés par leur système fédéral et bien souvent plus soutenus par les pouvoirs publics, compte tenu de la nature de leurs missions.

☞ Les responsables d'associations intervenant de façon ponctuelle ou saisonnière connaissent davantage de difficultés financières. C'est ainsi que 21% d'entre eux estiment que leurs moyens financiers sont très insuffisants, contre 13% chez les responsables intervenant tout au long de l'année.



☞ *Des moyens matériels généralement bien adaptés aux besoins*

□ *Les moyens matériels (locaux, mobiliers, matériels...) dont dispose l'association sont*

Sous total « adaptés »	66
☞ <i>tout à fait adaptés</i>	20
☞ <i>à peu près adaptés</i>	46
Sous total « inadaptés »	31
☞ <i>inadaptés</i>	19
☞ <i>très inadaptés</i>	12
Ne se prononcent pas	3
Total	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.*

La satisfaction est claire, avec deux tiers de réponses positives concernant les moyens matériels dont disposent les associations. Pour autant, de ce point de vue aussi, près d'un responsable sur sept (12%) affiche une réelle préoccupation. Ce taux est un peu plus faible que pour la question liée aux

moyens financiers (14%), mais il est supérieur à la proportion des responsables estimant avoir de grandes difficultés pour l'exercice de leurs missions (9%). Comme quoi le réflexe de faire face, quelles que soient les difficultés, est bien ancré dans l'environnement associatif.

☞ *Une fragilité davantage ressentie dans le secteur de la culture*

	Moyenne	Culture	Loisirs	Sport	Social
Sous total « Adaptés »	66	58	70	73	68
☞ <i>Tout à fait adaptés</i>	20	15	22	26	19
☞ <i>A peu près adaptés</i>	46	43	48	47	49
Sous total « Inadaptés »	31	36	25	26	29
☞ <i>Inadaptés</i>	19	23	19	17	17
☞ <i>Très inadaptés</i>	12	13	6	9	12
Ne se prononcent pas	3	6	5	1	3
Total	100	100	100	100	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.*

Dans le domaine de la culture, les responsables sont à la fois proportionnellement les moins nombreux à considérer que tout va bien (15% contre 20% en moyenne), et fort nombreux à considérer que les moyens dont ils disposent sont très inadaptés (13%). Pour autant, notons la plus forte proportion de non réponses dans ce secteur (6%).

Inversement, ce sont les responsables agissant dans le domaine du sport qui affichent la plus grande satisfaction. Près des trois quarts d'entre eux estiment disposer des moyens matériels suffisants, sous l'effet des grands efforts réalisés depuis de nombreuses années par les collectivités locales à leur profit. Du reste, le taux de non réponses est ici très faible.

En dépit d'une forte proportion de responsables satisfaits dans le domaine social (68%), il existe un taux significatif de réponses très négatives (12%), montrant qu'une association sur huit, environ, se trouve dans une situation difficile de ce point de vue.

On constate donc des similitudes entre les réponses aux deux questions concernant les moyens, avec un groupe significatif d'associations du domaine de la culture et du domaine social rencontrant de réelles difficultés sur le plan financier et sur le plan matériel.

☞ *Une satisfaction proportionnelle à la taille*

	Petite	Moyenne	Grande	Employeur	Sans salarié
Sous total « Adaptés »	60	70	77	76	62
☞ <i>Tout à fait adaptés</i>	19	23	19	23	19
☞ <i>A peu près adaptés</i>	41	47	58	53	43
Sous total « Inadaptés »	34	29	21	23	33
☞ <i>Inadaptés</i>	20	20	15	14	20
☞ <i>Très inadaptés</i>	14	9	6	9	13
Ne se prononcent pas	6	1	2	1	5
Total	100	100	100	100	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.*

Plus l'association est grande et plus son responsable affiche une nette satisfaction quant aux moyens matériels dont dispose son organisme. Elle est même considérable pour les plus grands organismes qui présentent à la fois la plus forte proportion de satisfaits (77% contre 66% en moyenne) et la plus

faible proportion de responsables très préoccupés (6% contre 12% en moyenne). Notons que ce sont les associations moyennes qui présentent le taux le plus fort de réponses très positives.

Il y a cette fois, s'agissant des moyens matériels, une assez forte similitude entre les employeurs et les grandes associations, qui présentent également une large proportion de responsables satisfaits (76%). Parmi les petites associations, il y a un assez fort taux de non réponses (6%) et un taux assez important de réponses très négatives (14%).

☞ Par ailleurs, l'aisance au regard des moyens matériels vient logiquement avec la durée. Plus une association est ancienne et plus son responsable considère que ses moyens sont adaptés à ses besoins, tout comme pour ce qui concerne les moyens financiers. C'est ainsi que l'on enregistre 76% de réponses positives chez les responsables des organismes créés avant 1995, un peu plus de 60% pour les associations nées entre 1996 et 2000, environ 56% pour les associations créées entre 2001 et 2003, et seulement 48% chez les responsables des organismes les plus récents.

☞ Ce sont les associations implantées dans les villes moyennes de 10.000 à 100.000 habitants (74% de réponses positives) qui semblent disposer des moyens les plus adaptés à leur fonctionnement et à leurs actions. Il n'y a pas de différences selon les autres strates de population. Et ceci est différent du constat réalisé pour les moyens financiers.

☞ Tout comme pour les moyens financiers, ce sont les trésoriers qui se montrent les plus satisfaits, avec 71% de réponses positives, contre 63% de la part des présidents. Mais sur ce sujet précis, ils ne sont peut-être pas les mieux à même de juger.

☞ On remarque ici la même différence, que pour ce qui concerne les moyens financiers, au bénéfice des associations fédérées. Leurs responsables estiment que leurs moyens matériels sont adaptés dans une proportion de 69%, contre seulement 63% pour les autres. Le groupe de ceux qui estiment que ces moyens sont très inadaptés grimpe même à 14% chez les responsables non fédérés, contre 9% chez les autres.

☞ Le caractère saisonnier de l'activité semble constituer un facteur de fragilité, au regard des moyens matériels dont dispose l'association. Vraisemblablement dans la mesure où cette activité se développe généralement l'été et en pleine nature. C'est ainsi qu'une proportion de 59% des responsables concernés, seulement, estiment disposer de moyens adaptés, contre 68% chez les responsables intervenant tout au long de l'année.



Au bilan ...

☞ Les responsables du domaine social sont assez soucieux quant à leurs moyens financiers, tout particulièrement pour 17% d'entre eux, et semblent un peu plus sereins au sujet des moyens matériels dont ils disposent, à l'exception de 12% d'entre eux. A l'inverse, ceux qui agissent dans le domaine de la culture semblent un peu plus satisfaits de leurs moyens financiers, mis à part un groupe de 16% d'entre eux, très inquiets, et paraissent globalement plus préoccupés par les moyens matériels mis à leur disposition, tout particulièrement pour 13% d'entre eux.

Si l'on compare les difficultés aiguës signalées par un groupe qui varie de 12% (matériel) à 17% (finances), dans le secteur social, et de 13% à 16% dans secteur de la culture, aux groupes respectifs de 8% et de 10% des responsables qui indiquent n'être pas véritablement en mesure de remplir leurs missions, on constate que l'on sait faire face et agir au mieux avec les moyens disponibles.⁶

Ce sont les responsables agissant dans le domaine des loisirs et du sport qui indiquent rencontrer le moins de difficultés, que ce soit sur le plan financier ou matériel.⁷

☞ Dans les grandes associations, on signale un peu plus qu'ailleurs quelques difficultés financières, mais il n'y a pratiquement pas de responsables véritablement inquiets. Pas de difficultés signalées quant aux moyens matériels dont disposent ces grands organismes. Ce sont les responsables des associations moyennes qui paraissent les plus sereins dans les deux domaines, même s'il se trouve un groupe de 9% de responsables attirant l'attention sur des problèmes sérieux rencontrés sur les deux plans. Ceux qui agissent dans les petites associations ne rencontrent généralement pas de graves difficultés financières, à l'exception d'un groupe tout de même significatif de 17% d'entre eux. En revanche, ils semblent plus préoccupés par les conditions matérielles dans lesquelles ces petits organismes travaillent, particulièrement pour 14% d'entre eux.

☞ Ce sont les responsables des associations les plus anciennes qui affichent la plus grande sérénité, que ce soit au regard des questions financières ou sur le plan matériel.

☞ C'est dans le secteur rural que l'on semble le plus à l'aise au plan financier, et c'est dans les petites villes que les responsables affichent la plus grande satisfaction quant aux moyens matériels dont ils disposent.

☞ Enfin, les associations appartenant à une fédération semblent mieux loties que les associations indépendantes, que ce soit sur le plan financier ou sur le plan matériel.

⁶ On peut aussi faire la part des choses, et considérer que les responsables peuvent avoir tendance à amplifier quelque peu les difficultés financières ou matérielles dans lesquelles ils se situent.

⁷ Ce sont manifestement des raisons davantage liées à la nature même des activités qui expliquent les difficultés exprimées par ces responsables pour remplir leur mission.

III – Le moral des responsables associatifs

Deux questions étaient posées, de manière à évaluer l'optimisme ou le pessimisme des dirigeants d'associations. Une première portait sur les possibilités de faire face aux demandes d'adhésion ou de services, selon l'objet de l'association. Une seconde concernait le pronostic sur la qualité des prestations offertes.

☞ Pas de difficultés prévues pour l'accueil des adhérents à la rentrée

Pour l'année 2006-2007 à venir, estimez-vous que votre association sera en mesure de répondre à toutes les demandes d'adhésions exprimées ?

Sous total « optimistes »	84
☞ <i>oui tout à fait</i>	64
☞ <i>oui mais assez difficilement</i>	20
Sous total « pessimistes »	12
☞ <i>peut-être pas</i>	9
☞ <i>certainement pas</i>	3
Ne se prononcent pas	4
Total	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.*

Il y a manifestement un lien avec les réponses précédentes, puisque la tonalité générale est très positive. La proportion des pessimistes (12%) n'atteint pas la proportion de ceux qui estiment rencontrer de réelles difficultés financières (14%), ce qui dénote une réelle volonté de se battre pour faire fonctionner les associations, avec les moyens disponibles. Le taux de non réponses est assez faible (4%) et la proportion de ceux qui sont « tout à fait » optimistes est importante, puisqu'elle atteint les deux tiers des responsables.

☞ Quelques incertitudes dans le domaine social

	Moyenne	Culture	Loisirs	Sport	Social
Sous total « Oui »	84	85	85	85	81
☞ <i>Oui, tout à fait</i>	64	71	61	55	64
☞ <i>Oui, mais assez difficilement</i>	20	14	24	30	17
Sous total « Non »	12	11	13	14	13
☞ <i>Peut-être pas</i>	9	10	8	11	9
☞ <i>Certainement pas</i>	3	1	5	3	4
Ne se prononcent pas	4	4	2	1	6
Total	100	100	100	100	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.*

Il n'y a pas d'écarts véritablement significatifs selon les secteurs d'intervention des responsables d'associations. Ils sont globalement optimistes, du moins par rapport aux prévisions qu'ils peuvent réaliser concernant l'année associative qui s'ouvre. Et c'est précisément dans le domaine social, pour lequel les personnes concernées sont davantage des bénéficiaires que des adhérents, que quelques doutes sont perceptibles. On enregistre en effet un taux plus élevé de non réponses (6%). Les plus optimistes, curieusement si l'on considère les réponses précédentes, sont les responsables du domaine de la culture, n'ayant aucun doute sur l'accueil de nouveaux adhérents dans une proportion significative de 71%, pour une moyenne de 64%. Et ils sont très peu nombreux à

imaginer refuser des adhérents. Ne négligeons pas pour autant le taux un peu plus élevé des non réponses.

☞ Le confort relatif des associations moyennes

	Petite	Moyenne	Grande	Employeur	Sans salarié
Sous total « Oui »	84	88	79	81	85
☞ <i>Oui, tout à fait</i>	65	68	56	61	65
☞ <i>Oui, mais assez difficilement</i>	19	20	23	20	20
Sous total « Non »	12	11	15	14	12
☞ <i>Peut-être pas</i>	8	9	13	10	8
☞ <i>Certainement pas</i>	4	2	2	4	4
Ne se prononcent pas	4	1	6	5	3
Total	100	100	100	100	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.*

Comme pour beaucoup de thèmes, ce sont les associations moyennes qui présentent les meilleures caractéristiques positives, selon leurs responsables. Elles se distinguent ici significativement des grandes associations, non seulement pour la proportion de leurs responsables optimistes (88% contre 79%), mais aussi par un très faible taux de non réponses.

Les responsables des grandes associations affichent une certaine perplexité sur le sujet, avec un taux élevé de non réponses, qui se retrouve logiquement au sein des associations employeurs. Cette caractéristique est partagée par les petites associations, pour lesquelles effectivement un afflux de nouveaux adhérents peut poser un problème délicat.

☞ On n'observe pas de différences significatives dans les réponses, selon l'ancienneté des associations. Tout au plus un léger repli pour celles qui sont nées entre 2001 et 2003, et qui cherchent peut-être un deuxième souffle.

☞ Les différences sont assez faibles, selon l'implantation des associations. Les responsables de celles qui agissent en milieu peu urbanisé semblent un peu plus optimistes que leurs collègues confrontés au milieu très urbanisé des grandes métropoles.

☞ Les différences sont également minimales, selon la fonction de celui ou de celle qui répond. Il n'y a pas non plus d'écart véritablement significatif, selon que le responsable appartient à un organisme fédéré ou non. Même convergence entre les responsables des associations qui développent une activité annuelle et les autres.



☞ Pronostic d'un haut niveau d'accueil et de prestations

☐ *Pour l'année 2006-2007 à venir, estimez-vous que votre association pourra offrir une qualité de prestations conforme à son objet et aux attentes ?*

Sous total « optimistes »	79
☞ <i>oui tout à fait</i>	39
☞ <i>oui mais assez difficilement</i>	40
Sous total « pessimistes »	19
☞ <i>peut-être pas</i>	15
☞ <i>certainement pas</i>	4
Ne se prononcent pas	2
Total	100

Source : enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.

Logiquement, les résultats qualitatifs étant plus difficiles à atteindre, la proportion d'optimistes est ici un peu inférieure à 80%, mais très élevée au demeurant. Le taux de non réponses est faible, ce qui signifie que les responsables sont assez sûrs d'eux. On note toutefois une différence par rapport à la question précédente : les réponses très positives représentent 39%, contre 64%. Ce qui paraît assez explicable, dans la mesure où la qualité maximale leur semble plus difficile à atteindre.

☞ Une qualité d'accueil partagée par tous les secteurs

	Moyenne	Culture	Loisirs	Sport	Social
Sous total « Oui »	79	81	80	81	80
☞ <i>Oui, tout à fait</i>	39	40	45	34	40
☞ <i>Oui, mais assez difficilement</i>	40	41	35	47	40
Sous total « Non »	19	18	20	18	18
☞ <i>Peut-être pas</i>	15	15	15	14	13
☞ <i>Certainement pas</i>	4	3	5	4	5
Ne se prononcent pas	2	1	0	1	2
Total	100	100	100	100	100

Source : enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.

On ne note pas de différences significatives selon les secteurs. Tout au plus peut-on signaler une plus grande prudence – ou un meilleur réalisme – chez les responsables des associations sportives, peut-être en lien avec le fait qu'ils considèrent leurs missions plus difficiles. Ils estiment que leurs associations atteindront cet objectif de qualité d'accueil et de prestation « *assez difficilement* », dans une proportion de 47%, nettement supérieure à la moyenne de 40%. C'est dans le domaine des loisirs que cet objectif apparaît le plus aisément accessible.



☞ Objectif qualité plus accessible dans les associations moyennes

	Petite	Moyenne	Grande	Employeur	Sans salarié
Sous total « Oui »	77	86	78	81	79
☞ <i>Oui, tout à fait</i>	39	41	39	42	39
☞ <i>Oui, mais assez difficilement</i>	38	45	39	39	40
Sous total « Non »	21	13	21	18	19
☞ <i>Peut-être pas</i>	15	11	17	14	14
☞ <i>Certainement pas</i>	6	2	4	4	5
Ne se prononcent pas	2	1	1	1	2
Total	100	100	100	100	100

Source : enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.

Comme pour la question précédente, les associations moyennes paraissent un peu mieux armées pour assurer un bon accueil et des prestations conformes à l'attente des adhérents. Si la proportion globale des optimistes y est nettement plus élevée (86%) que dans les autres associations, on remarque toutefois que les réponses sont très comparables pour ce qui concerne les responsables les plus certains des résultats.

Du reste, en faisant masse de ceux qui répondent « *oui, mais difficilement* » et de ceux qui ont franchi le seuil du pessimisme en répondant « *peut-être pas* », on parvient à 56% des responsables, soit exactement la même proportion constatée chez les responsables des grandes associations. C'est ce qui explique qu'il n'y ait pas de véritables différences entre les associations employeurs et les autres.

☞ Autant le critère d'ancienneté ne jouait pratiquement pas pour la question précédente et pour l'accueil quantitatif des adhérents, autant il semble influent quant à la qualité espérée pour cet accueil. C'est ainsi que les responsables des associations les plus anciennes sont assez logiquement plus sûrs d'eux, dans une proportion qui fléchit un peu, de 81% à 75% pour les organismes créés entre 2001 et 2003. Pour autant, ceux des associations les plus récentes ne semblent avoir aucun doute sur ce point puisqu'ils sont 82% à se dire optimistes. Réalité ou simple enthousiasme des débuts ?

☞ L'implantation des associations en milieu rural ou urbain n'a aucune influence sur les réponses des responsables. Les différences sont minimes, selon la fonction de celui ou de celle qui répond. L'appartenance à une association fédérée ne change absolument pas, non plus, la réponse à cette question. Il en est de même quant à l'appartenance à une association intervenant de façon saisonnière.



Les résultats nationaux en quelques mots...

☞ Si l'on veut estimer l'optimisme des responsables associatifs, on peut mettre en avant la proportion de 65% de ceux qui indiquent que leurs associations remplissent aujourd'hui les missions pour lesquelles elles ont été créées, avec un groupe limité à 9% de responsables véritablement inquiets. Pour l'année associative qui commence, 84% des responsables estiment que leurs associations pourront accueillir tous les adhérents et les bénéficiaires qui se présenteront, et 79% estiment que cet accueil se fera dans de bonnes conditions de qualité. Les responsables franchement pessimistes de ces points de vue se limitent à des proportions respectives de 3% et de 4%.

☞ Les responsables du domaine social partagent tout à fait cet optimisme, avec une petite interrogation quant à leurs capacités d'accueil à la rentrée, légitime dans la mesure où ce sont avant tout des « *bénéficiaires* » qu'ils prennent en charge et que leur nombre tend à croître. Précisons que 17% de ces responsables rencontrent des difficultés financières sérieuses.

☞ Dans le secteur de la culture, on est moins convaincu qu'ailleurs de pouvoir mener à bien ses missions aujourd'hui, avec un groupe de 16% de responsables rencontrant des difficultés financières préoccupantes. A-t-on une exigence particulière dans ce domaine si l'on en juge par la différence entre les 10% de responsables qui « *rencontrent de sérieuses difficultés pour remplir leurs missions* », et les 3%, seulement, qui indiquent qu'ils ne pourront pas accueillir les adhérents dans de bonnes conditions à la rentrée ? Il semble en effet qu'ici le problème ne se pose pas forcément en termes d'adhésions. Le nombre d'adhérents ne constitue que l'un des facteurs de la réalisation de la mission.

☞ Les responsables des grandes associations se disent plus fortement sollicités qu'avant, et indiquent manquer de moyens financiers. Pour autant, ils affichent une grande sérénité pour mener à bien leurs missions, tout comme ils se disent raisonnablement optimistes pour l'année qui commence. Mais ce sont les associations moyennes qui semblent bénéficier des meilleures conditions de fonctionnement, avec des sollicitations acceptables, avec des moyens convenables, et donc avec des perspectives souriantes pour l'année 2006-2007.

☞ On ne rencontre pas non plus de difficultés majeures dans les petites associations, sauf pour une proportion non négligeable de responsables inquiets. Ils sont 11% à estimer ne pas remplir correctement leurs missions, aujourd'hui, 17% à rencontrer des problèmes financiers sérieux, 14% préoccupés par des problèmes matériels. Mais ils ne sont qu'entre 4% et 6% à considérer qu'ils ne pourront pas fonctionner cette année.

☞ Au regard de l'ancienneté, ce sont les associations de plus de 10 ans qui présentent les meilleures conditions de fonctionnement. Même si elles sont plus fortement sollicitées, de par leur notoriété et de par leur expérience, et, même si elles affichent quelques difficultés financières, leurs responsables ne connaissent pas de doutes quant à la réalisation de leurs missions, aujourd'hui, tout comme pour les perspectives de l'année qui commence. Les responsables des associations créées plus récemment semblent connaître quelques préoccupations, tout particulièrement pour celles qui sont nées entre 2001 et 2003 et qui semblent chercher un second souffle.⁸ Cela contraste avec le moral des responsables des associations très récentes, qui vivent encore l'enthousiasme des débuts.

⁸ Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet, en particulier pour indiquer l'impact que les nombreuses créations peuvent avoir sur le tissu associatif existant. Ainsi, de nouveaux organismes captent forcément des bénévoles et des subventions, ce qui oblige le secteur associatif dans son ensemble à partager une ressource bénévole et financière qui n'évolue pas au même rythme que celui des créations et des nouveaux besoins. On peut alors imaginer que les associations qui font un peu les frais de ce partage plus douloureux ne sont pas les plus anciennes car elles ont eu le

☞ Les responsables des associations implantées dans le secteur rural et les petites villes semblent un peu plus sereins et un peu plus optimistes que les autres. De même, opérer dans une association soutenue par un système fédéral semble conduire à une plus grande satisfaction et à un optimisme plus net. C'est aussi le cas lorsqu'on dirige une association dont les activités sont annuelles, par rapport à celles qui n'interviennent que ponctuellement ou de manière saisonnière.

☞ Indiquons enfin que la fonction au sein du bureau influence sensiblement les réponses. Qui aurait ainsi imaginé que les trésoriers seraient clairement les plus positifs et les plus optimistes quant au présent et quant à l'avenir, y compris et de façon très significative sur les questions d'argent ?



temps de fidéliser leurs soutiens. Ce serait donc ces associations, plus tout à fait récentes pour présenter les attraits de la nouveauté, pas tout à fait anciennes pour avoir assuré leurs arrières et pour avoir bien fidélisé leurs bénévoles.

Les résultats régionaux

I - Comment les responsables associatifs vivent-ils leurs missions ?

Rappelons que trois questions complémentaires étaient posées sur le sujet, portant successivement sur leur perception du nombre et de la difficulté de ces missions, puis sur leurs capacités de les assumer.

☞ *Multiplication des missions ressentie dans le Sud*

☐ *Par rapport aux années antérieures, et compte tenu de son objet, les actions de l'association sont aujourd'hui :*

	Ile-de-France	Nord	Est	Ouest	Sud Ouest	Sud Est	Centre	Moyenne France
☞ <i>Nettement plus nombreuses</i>	45	26	35	41	56	48	43	42
☞ <i>A peu près aussi nombreuses</i>	43	64	54	37	29	36	46	43
☞ <i>Plutôt moins nombreuses</i>	6	6	9	10	9	11	7	9
☞ <i>Nettement moins nombreuses</i>	2	2	1	7	2	2	2	3
Ne se prononcent pas	4	2	1	5	4	3	2	3
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.*

Il est possible de composer trois groupes de régions :

Dans le Nord et l'Est, manifestement, les responsables ne semblent pas considérer que le nombre de leurs missions a fortement augmenté. Au contraire, ceux qui considèrent qu'elles sont moins nombreuses (entre 8% et 10%), ou à peu près aussi nombreuses (nettement plus de 50%), sont largement majoritaires. La proportion de non réponses est faible, il n'y a pas d'hésitation sur le sujet.

Dans l'Ouest, le Centre et l'Ile-de-France, groupe médian, les responsables qui considèrent que le nombre de leurs missions a augmenté varie entre 40 et 45%. Ils se sentent manifestement plus sollicités. Notons une proportion non négligeable de non réponses dans l'Ile-de-France et dans l'Ouest.

Ce sont les régions du Sud Ouest et du Sud Est qui se distinguent avec la plus forte proportion de responsables considérant qu'ils sont davantage sollicités (respectivement entre 56% et 48%).

Ce constat est important, surtout si on le compare au taux de créations d'associations dans chacune des régions. On note que le sentiment de forte sollicitation correspond tout à fait à une plus forte proportion de créations, en particulier dans le Sud de la France. Deux hypothèses dans ce cas : soit

ces créations plus nombreuses correspondent à une plus forte demande, soit ce sont les créations d'organismes nouveaux qui induisent une plus forte sollicitation.

Il est possible que les deux facteurs agissent de manière complémentaire. Une plus forte demande entraîne une série de créations, et l'existence de ces nouveaux organismes incite le public à les solliciter.

Dans le Nord et dans l'Est, les solidarités de proximité, y compris familiale, et la résistance aux difficultés, pourraient constituer la raison première pour laquelle on ne fait appel à une association que dans un second temps, et qu'ainsi il s'en créerait nettement moins qu'ailleurs.

☞ *Difficulté accrue des missions ressentie à l'Est*

☐ *Par rapport aux années antérieures, et compte tenu de son objet, l'exercice des missions de l'association est par nature :*

	Ile-de-France	Nord	Est	Ouest	Sud Ouest	Sud Est	Centre	Moyenne France
Sous total « Moins difficile »	28	21	21	28	29	25	25	25
☞ <i>Nettement moins difficile</i>	3	2	6	5	5	5	3	4
☞ <i>Plutôt moins difficile</i>	25	19	15	23	24	20	22	21
Sous total « Plus difficile »	64	68	74	65	62	67	69	67
☞ <i>Plutôt plus difficile</i>	42	54	50	38	39	45	45	44
☞ <i>Plus difficile</i>	22	14	24	27	23	22	24	23
Ne se prononcent pas	8	11	5	7	9	8	6	8
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.

Contrairement à la question précédente, les différences sont ici assez faibles et le taux de non réponses est assez important. Intéressons-nous à deux régions qui présentent des résultats très contrastés, selon les réponses à ces deux premières questions : ainsi, dans l'Est où les missions n'apparaissent pas plus nombreuses, et ce de façon significative, elles apparaissent plus difficiles (74%). A l'opposé, c'est dans le Sud Ouest qui réunit la plus forte proportion de responsables estimant que les missions sont aujourd'hui plus nombreuses que l'on trouve la plus faible proportion pour les trouver plus difficiles.

C'est dans le Nord que le groupe des responsables les plus inquiets est le plus réduit, et ce de façon significative (14% contre 23% en moyenne). C'est dans l'Ouest qu'il est le plus nombreux (27%).

☞ Le Nord et l'Est très déterminés

☐ *Je dirais plutôt qu'aujourd'hui, l'association*

	Ile-de-France	Nord	Est	Ouest	Sud Ouest	Sud Est	Centre	Moyenne France
Sous total « En mesure de remplir ses missions »	65	76	80	61	62	59	58	65
☞ <i>Est tout à fait en mesure de remplir ses missions</i>	34	43	36	25	32	21	30	30
☞ <i>Est à peu près en mesure de remplir ses missions</i>	31	33	44	36	30	38	28	35
Sous total « A des difficultés pour remplir ses missions »	34	22	20	37	38	41	42	34
☞ <i>Connait quelques difficultés pour remplir ses missions</i>	25	16	15	26	26	33	34	25
☞ <i>Rencontre de sérieuses difficultés pour remplir ses missions</i>	9	6	5	11	12	8	8	9
Ne se prononcent pas	1	2	0	2	0	0	0	1
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.*

Comme pour chaque question concernant les missions, l'Ile-de-France se situe aux alentours de la moyenne, avec ici un groupe de responsables très optimistes un peu plus important (34%). Pour les autres régions, le Nord et l'Est se détachent très nettement, avec une proportion de réponses positives dépassant les trois quarts. Les réponses très positives sont même particulièrement élevées dans le Nord (43% contre 30% en moyenne).

Les quatre autres régions présentent des résultats assez proches, avec 60% de réponses positives, environ. Une différence toutefois entre un Sud Ouest qui présente une plus forte proportion de responsables très positifs (32%) que dans le Sud Est (21%). Et un regard particulier sur un groupe un peu plus important qu'ailleurs de responsables inquiets, dans le Sud Ouest (12%) et dans l'Ouest (11%).



II – L'inévitable question des moyens

☞ Difficultés financières ressenties en Ile-de-France

☐ *Les moyens financiers dont dispose l'association sont :*

	Ile-de-France	Nord	Est	Ouest	Sud Ouest	Sud Est	Centre	Moyenne France
Sous total «Suffisants »	45	58	62	49	51	42	42	49
☞ <i>Tout à fait suffisants</i>	8	26	22	15	11	10	11	14
☞ <i>A peu près suffisants</i>	37	32	40	34	40	32	31	35
Sous total « Insuffisants »	54	41	38	49	48	58	58	50
☞ <i>Insuffisants</i>	34	36	28	33	36	41	44	36
☞ <i>Très insuffisants</i>	20	5	10	16	12	17	14	14
Ne se prononcent pas	1	1	0	2	1	0	0	1
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.*

Ce sont les deux mêmes régions qui se distinguent ici : le Nord et surtout l'Est, présentent la plus forte proportion de responsables satisfaits des moyens financiers dont ils disposent.

Deux régions, le Sud Ouest et l'Ouest, constituent un groupe médian, avec une proportion de réponses positives situées autour de 50%.

Cette fois, l'Ile-de-France décroche nettement par rapport à la moyenne, surtout si l'on considère le groupe important de responsables véritablement inquiets (20% contre 14% en moyenne, et le petit nombre de réponses très positives (8% contre 14% en moyenne).

Le Sud Est et le Centre ferment la marche, avec une faible proportion de réponses positives (42%), et une assez forte proportion de responsables inquiets dans le Sud Est (17%).

☞ Moyens matériels bien adaptés dans le Nord et l'Est

☐ *Les moyens matériels (locaux, mobilier, matériels...) dont dispose à l'association sont :*

	Ile-de-France	Nord	Est	Ouest	Sud Ouest	Sud Est	Centre	Moyenne France
Sous total « Adaptés »	58	74	75	66	72	62	62	66
☞ <i>Tout à fait adaptés</i>	19	33	21	20	15	17	19	20
☞ <i>A peu près adaptés</i>	39	41	54	46	57	45	43	46
Sous total « Inadaptés »	39	23	23	28	23	36	35	31
☞ <i>Inadaptés</i>	24	14	15	18	10	23	22	19
☞ <i>Très inadaptés</i>	15	9	8	10	13	13	13	12
Ne se prononcent pas	3	3	2	6	5	2	3	3
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.*

Dans les trois régions du Nord, de l'Est et du Sud Ouest, on observe une forte proportion de responsables satisfaits (plus de 70%). Dans le Nord, il y a même une forte proportion de réponses très positives (33% contre 20% en moyenne). Elles sont beaucoup moins nombreuses dans le Sud Ouest. On y trouve d'ailleurs également un groupe assez important de responsables inquiets (13%).

La région Ouest se situe exactement à la moyenne, avec toutefois une proportion un peu plus forte de non réponses.

Trois régions ferment la marche avec environ 60% de réponses positives. Outre le Centre, l'Ile-de-France présente le groupe de responsables inquiets le plus important (15%), et le Sud Est affiche un très petit groupe de responsables très satisfaits (17%).



III – Le moral des responsables associatifs

Deux questions étaient posées, de manière à évaluer l'optimisme ou le pessimisme des dirigeants d'associations. Une première portait sur les possibilités de faire face aux demandes d'adhésion ou de services, selon l'objet de l'association. Une seconde concernait le pronostic sur la qualité des prestations offertes.

☞ Quelques craintes dans le Sud Ouest

☐ *Pour l'année 2006-2007 à venir, estimez-vous que votre association sera en mesure de répondre à toutes les demandes d'adhésions exprimées :*

	Ile-de-France	Nord	Est	Ouest	Sud Ouest	Sud Est	Centre	Moyenne France
Sous total « Oui »	81	90	88	83	78	86	82	84
☞ <i>Oui, tout à fait</i>	63	73	67	60	61	65	59	64
☞ <i>Oui, mais assez difficilement</i>	18	17	21	23	17	21	23	20
Sous total « Non »	15	7	9	13	17	11	13	12
☞ <i>Peut-être pas</i>	12	6	6	10	10	9	9	9
☞ <i>Certainement pas</i>	3	1	3	3	7	2	4	3
Ne se prononcent pas	4	3	3	4	5	3	5	4
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.

Trois régions se distinguent et affichent un bel optimisme. Tout particulièrement dans le Nord où trois responsables sur quatre sont très sûrs d'eux quant aux capacités de leurs organismes pour accueillir les adhérents et bénéficiaires lors de la rentrée associative. Suivent de près les régions de l'Est et du Sud Est.

On pourrait considérer que les trois régions de l'Ouest, du Centre et de l'Ile-de-France constituent le groupe médian, avec tout de même plus de 80% de réponses positives.

C'est ici le Sud Ouest qui ferme la marche, avec une plus faible proportion de responsables optimistes (78%) mais aussi avec un groupe plus important de responsables franchement pessimistes (7% contre 3% en moyenne).

☞ Le Nord et l'Est sans nuages

- ❑ *Pour l'année 2006-2007 à venir, estimez-vous que votre association pourra offrir une qualité de prestations conforme à son objet et aux attentes ?*

	Ile-de-France	Nord	Est	Ouest	Sud Ouest	Sud Est	Centre	Moyenne France
Sous total « Oui »	83	87	87	72	78	74	81	79
☞ <i>Oui, tout à fait</i>	41	50	52	38	37	31	29	39
☞ <i>Oui, mais assez difficilement</i>	42	37	35	34	41	43	52	40
Sous total Non »	15	11	13	25	22	24	16	19
☞ <i>Peut-être pas</i>	12	5	11	20	18	20	11	15
☞ <i>Certainement pas</i>	3	6	2	5	4	4	5	4
Ne se prononcent pas	2	2	0	3	0	2	3	2
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : *enquête Opinion des Responsables Associatifs avril - juin 2006, CerPhi.*

Comme pour le thème précédent, le Nord et l'Est affichent un très haut niveau d'optimisme, se distinguant plus encore de la moyenne nationale (87% contre 79%). Ceci est d'autant plus remarquable que la question portait sur un pronostic de la qualité de l'accueil et des prestations pour l'année qui s'ouvre, sujet délicat à apprécier mais qui provoque peu de non réponses.

Le groupe médian est ici composé des régions Ile-de-France, Centre et Sud Ouest, dont les réponses positives varient de 83% à 78%. On notera que le Centre tempère son optimisme, dans la mesure où le groupe des responsables les plus positifs n'est que de 29%, contre 39% en moyenne.

Ce sont les régions Sud Est et Ouest qui affichent l'optimisme le plus relatif, dépassant toutefois 70% de réponses positives. Précisons que les responsables très optimistes du Sud Est sont moins nombreux qu'ailleurs (31% contre 39% en moyenne), et que cette région ne confirme pas ici le fort optimisme qu'elle affichait dans les réponses à la question précédente. Pas de difficultés donc concernant l'accueil, mais quelques réserves concernant la qualité de cet accueil.



Les résultats régionaux en quelques mots...

Nous avons vu combien les résultats sont différents d'une région à l'autre. Ces points de vue différents ne manqueront pas d'interpeller les acteurs et observateurs locaux. Ils pourront les lire au vu de leur expérience et des circonstances locales, et en tirer quelques conséquences. C'est à partir de ces différences dans les réponses des responsables à ces sept questions que nous esquissons ici une typologie des régions.

☞ Clairement, le Nord et l'Est ressortent, avec des réponses positives et optimistes. Les réponses sont toutefois un peu nuancées dans le Nord et assez réservées dans l'Est, où les responsables insistent sur la difficulté nouvelle des missions confiées aux associations.

☞ Deux régions, l'Ile-de-France et l'Ouest, se situent généralement autour de la moyenne. Pour autant, les responsables d'Ile-de-France affichent des craintes très nettes concernant les moyens financiers et les moyens matériels dont disposent leurs associations. Les responsables de l'Ouest sont un peu plus préoccupés que les autres quant à leur capacité à remplir totalement leurs missions, aujourd'hui, et quant à la qualité de l'accueil et des prestations qui seront offerts lors de cette rentrée associative.

☞ Les réponses des responsables du Sud Ouest sont contrastées : ils estiment que les missions qui sont confiées à leurs organismes ne sont pas plus difficiles qu'avant, ils sont très satisfaits des moyens matériels dont ils disposent, ils n'affichent pas de souci très prononcés quant aux moyens financiers sur lesquels leurs associations peuvent compter, et pourtant ils sont assez pessimistes sur l'exercice de leurs missions au présent, et sur leurs possibilités d'accueil de nouveaux adhérents ou de nouveaux bénéficiaires pour l'année qui commence.

☞ Deux régions affichent un plus grand pessimisme qu'ailleurs, dans presque tous les domaines. Les responsables du Sud Est, inquiets quant à l'exercice de leurs missions, et quant aux moyens dont ils disposent, estiment pour autant qu'ils pourront accueillir tout le monde à la rentrée. Les responsables du Centre sont assez réservés sur les mêmes sujets, et hésitent un peu, par rapport à leurs collègues des autres régions, sur les conditions dans lesquelles la rentrée va s'effectuer.

